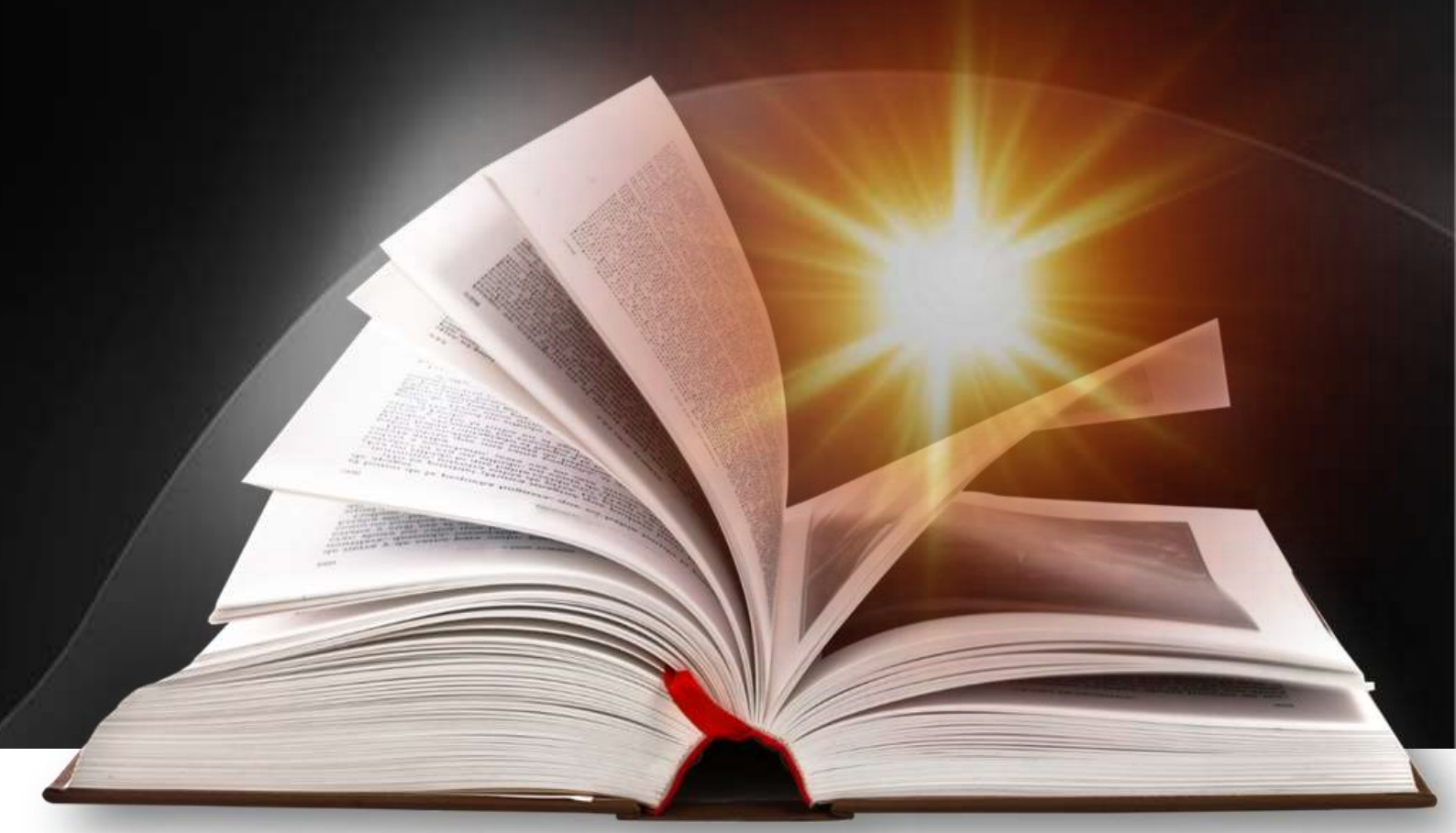
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 3, n°2, Mai - Août 2024

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

Enfants vendeurs ambulants et conséquences sur leur scolarité

[Child street vendors and the impact on their education]

Mumbunda Somba Manya John[1]
Université de Kananga/ RD congo
Email : munonijohn@gmail.com

ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Afriscience I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)
ISSN : 2790-6248
e-ISSN : 2790-6256
© Editions Lumumba - APANAEFJ
Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010
du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du label panafricain Afrindala Group, branche scientifique « Afriscience », sont une maison d'édition établie en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Enregistrées auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont repértoriées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Cela permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris des institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONG et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, OpenEdition Books, la plateforme Afriscience, etc.

© Editions Lumumba

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

- Pan African Youth Journal –

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre
Prix du numéro : 30 USD
Abonnement annuel : 100 USD
Version numérique disponible sur : www.afriscience.org

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :
@editionslumumba | @afriscience

Imprimé en République Démocratique du Congo

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Editorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est avec un immense enthousiasme et une profonde conviction que nous vous invitons à explorer cet espace de réflexion, où la richesse de l'ingéniosité africaine se marie harmonieusement avec l'excellence académique, donnant naissance à une véritable symphonie de savoirs et d'innovations. Alors que le monde fait face à des défis multiples et complexes, la Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) se distingue comme un phare, éclairant les horizons inexplorés de la pensée africaine et universelle.

Nous vous convions à un voyage intellectuel unique, un périple au cœur de la créativité, de la réflexion et de l'engagement, où chaque page s'ouvre sur un monde en constante transformation. Dans cet espace de partage, les idées naissent souvent dans des contextes de résilience, de diversité et d'espoir, et elles y sont célébrées. Ces idées ne se contentent pas d'être le reflet des réalités africaines ; elles sont également le pont qui relie les cultures, reliant le local au global, le particulier à l'universel.

Dans ce numéro, les contributeurs mettent en lumière non seulement la science et l'innovation, mais aussi l'esprit de collaboration et de partage qui caractérise notre communauté de penseurs et de chercheurs venus de tous horizons. Ici, la rigueur scientifique se marie avec la passion, créant un espace vibrant où les voix des scientifiques résonnent, portées par l'engagement de ceux et celles qui œuvrent pour la transformation des sociétés. Les travaux présentés sont autant de témoignages d'un monde en perpétuelle évolution, où les perspectives croisées favorisent une compréhension plus profonde et plus nuancée des enjeux actuels.

À travers les pages de cette revue, le continent africain se dévoile dans toute sa complexité et sa diversité. Trop souvent perçu sous des prismes réducteurs, l'Afrique révèle ici ses multiples facettes, offrant ainsi un regard neuf et éclairant sur ses réalités. Chaque article,

chaque étude est une invitation à repenser ce que nous savons de l'Afrique et à redéfinir sa place dans le monde globalisé, tout en soulignant l'importance de ses contributions à la pensée mondiale.

Notre équipe éditoriale, soutenue par notre comité scientifique, s'engage à offrir une plateforme de qualité, où chaque publication est le fruit d'une collaboration enrichissante entre auteurs et évaluateurs. Ce processus de travail collectif assure non seulement la rigueur et la pertinence des contenus, mais aussi leur potentiel de transformation pour les sociétés africaines et au-delà.

Au fil de votre lecture, nous espérons que vous serez inspiré(e)s non seulement par la profondeur des réflexions et des analyses proposées, mais aussi par la mission qui guide notre revue : celle de positionner l'Afrique au cœur du discours mondial sur l'innovation et la recherche. Ensemble, construisons un avenir où la science africaine éclaire et inspire, non seulement les peuples africains, mais l'ensemble de l'humanité.

Rejoignez-nous dans cette aventure intellectuelle, et laissez-vous saisir par les innombrables possibilités offertes par un continent en effervescence créative et en quête d'un renouveau global.

Bonne lecture et bienvenue dans un monde de découvertes !

L'équipe éditoriale

Equipe de la revue

Comité de rédaction :

- Directeur de Publication : M. le Pr. Basile Mulwani Makelele, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. Philippe Kasongo Maloba Tshikala, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. Valery Ngoy Ndala, RD. Congo
- Secrétaire éditorial : William Agbaka, Bénin
- Coordinateur du processus d'adhésion : M. Josué Lwamba, RD Congo
- Gestionnaire administratif : Banon Zinsou Côme, Bénin
- Gestionnaire financière : Clarisse Mwelwa Bilepo, RD Congo
- Coordinateur des partenariats : Fidèle Bukasa Kabwe, RD Congo
- Traducteur en chef : Dr. Fo-Koku D. Woameno, Togo
- Responsable de la publication en ligne : M. Mayou Nkensa, Cameroun

Comité scientifique :

- Dr. Abdoulaye OUEDRAOGO, PhD en Gestion de Projets, Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP) au Burkina Faso, Burkina Faso
- Dr. Abi-Kaberou Gildas, PhD en Sciences de l'Education, Ecole Normale Supérieure (ENS/Porto-Novo) et à l'Institut de Psychologie de Travail et des Organisations (PTO), Bénin
- Dr. Adaba Koffi Amessou, PhD en Sociologie (Sociologie Politique), Université de Lomé, Togo
- Dr. Adrien Mazanga Nakunyi, PhD en Sciences de l'Education, Université Simon Kimbangu de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Akimou TCHAGNAOU, PhD en Sciences de l'Education et de la Formation, Université André Salifou de Zinder, Niger
- Dr. AMBOMBI EYOLO Azede Espoir, PhD en criminologie, PhD en pédagogie, en psychologie des organisations, Directeur de la chaire MBA, Afrikan campus, Formateur à l'école de police du Congo, Congo Brazza
- Dr. Amoussou Franck, PhD en Linguistique Anglaise Appliquée, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Andi Cudai Nur, PhD en Education, Makassar State University, Indonésie
- Dr. Ballo Drisa, PhD en Roman africain, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali

- Dr. Basile Mulwani Makelele, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Bernard Aristide BITOUGA, PhD en Anthropologie (Anthropologie sociale et culturelle), Université de Douala, Cameroun
- Dr. Bruno Duovany BEKOLO ENGOUDOU, PhD en ethnologie-anthropologie, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Carine Nadège BOUMA, PhD en Droit privé, Université de Bamenda, Cameroun
- Dr. Dédé Terence, PhD en Lettres, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Doba SORO, PhD en Anthropologie Sociologie, Université Polytechnique de Man, Côte d'Ivoire
- Dr. Dre NGONO OSSANGO PANGRACE, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du développement humain, Université de Yaoundé, Cameroun
- Dr. ESSOME LELE GIslain Arnaud, PhD en Langue et Linguistique espagnoles, option Sémiotique iconotextuelle, Asociación de Cervantistas ECLLA – Études du Contemporain en Littératures, Langues et Arts, UJM Saint-Étienne UFD LLSL – Littératures, Langues et Sciences du Langage, Univ. Maroua, Cameroun
- Dr. Fidélie NTSHIKALA MBUYA, PhD en Psychologie, Université de Kolwezi, RD Congo
- Dr. Fo-Koku D. Woameno, PhD en Littérature et civilisation américaine, Université de Lomé, Togo
- Dr. Gano Nouhou, PhD en Analyse du discours, Université cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr. Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD en Sciences de l'éducation, Spécialité : Politiques éducatives (Éducation inclusive), Ecole Normale Supérieure/Koudougou, Burkina Faso
- Dr. Ilunga Bumute Christian, PhD en Psychologie, Université de Likasi, RD Congo
- Dr. Jean Pierre Kayembe Kayembe, PhD en Chimie, Rhodes University, South Africa
- Dr. Jeef TSHITAMBA KABALA, PhD en Sciences Politiques et Administratives, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. José NGOY WA NGOY TWITE, PhD en Psychologie du travail, spécialité : psychopathologie du travail, Université de Kolwezi, RD Congo

- Dr. Kabiena Kuluila Pierre Valery Dieudonné, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kabuya-Kabeya Sthilobo Hilaire, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kaniki Wa Cilombo Joseph-Robert, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. KONGUE Toyindou, PhD en Géographie, Option Géographie humaine, rurale et économique, Université de Lomé, Togo
- Dr. KONÉ PATRICE M'BÉTIEN, PhD en Criminologie, Université Félix Houphouet Boigny, Côte- d'Ivoire
- Dr. KOUADIO BAYA BOUAKI, PhD en Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. KOUADIO Yao Adoman Francis, PhD en Sociologie politique, West Africa Social Science Laboratory, Côte- d'Ivoire
- Dr. Lago Blé Angelin, PhD en Histoire, Université Jean-Lorougnon Guede, Côte d'Ivoire
- Dr. Lokossou Bonaventure, PhD en audiovisuel et de l'information, de la communication, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Matthias Cinyabuguma, PhD en Economie, Banque mondiale, RD Congo
- Dr. MBANGI MBONZALE, PhD en sciences sociales, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. MBULA MUSASA M. Serge Caleb, PhD en Sciences (Géologie du Pétrole), Université Pédagogique Nationale (UPN)/Kinshasa, RD Congo
- Dr. Metsena Ndjavoua, PhD en Histoire des Relations Internationales, Université de Maroua (Cameroun)/ Institut Universitaire de Développement International (IUDI), Cameroun
- Dr. Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, PhD en Sciences Économiques et de gestion, Université des sciences sociales et de gestion de Bamako, Mali
- Dr. Moussa Coulibaly, PhD en Sciences du langage et de la Communication, Université Assane Seck de Ziguinchor du Sénégal, Sénégal
- Dr. Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, PhD en santé, Santé publique, épidémiologie, biostatistique, recherche en santé, Hôpital de référence de Maradi, Niger
- Dr. Nebie Boukary, PhD en Sciences du Langage, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso

- Dr. Ngala Ntumba Peter, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. NGOIE KAZIMINGI Patrick, PhD en Sciences de l'Education, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Ngoy Ndombe Alain, PhD en Droit, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Nkongolo Mulami Kapweka Alphonse, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Norbert Aimé MELINGUI AYISSI, PhD en Histoire, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Ntita Ntita Jean Christ, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Nyebe Atangana Sandrine, PhD en Sciences de l'Education, Membre du Laboratoire BONHEURS, CY Cergy Paris Université, Cameroun
- Dr. Outéndé TOUNDOU, PhD en Physiologie végétale, Agrophysiologie, fertilisation des sols, Université de Lomé, Togo
- Dr. Philippe KASONGO MALOBA TSHIKALA, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, Belgique
- Dr. Raymond-Bernard AHOUANDJINOU, PhD en socio-anthropologie, andragogue et juriste, Association Internationale des Sociologues de Langue Française et du Centre d'Etudes et de Recherche en Education et Interventions Sociales pour le Développement (CEREID), Bénin
- Dr. Richard Muimbi Kitumba, PhD en Droit, Université de Kabinda, RD Congo
- Dr. SAIDI Hicham, PhD en sciences économiques et gestion, Université Moulay Ismaïl, FSJES – Meknès, Maroc
- Dr. SIDIBÉ OUSMANE, PhD en Linguistique du Discours, Université de San Pedro, Côte d'Ivoire
- Dr. Tamia Jules-Amstrong, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du Travail et des Organisations, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Xie Huifang, PhD en Sciences de l'Education, Université pédagogique d'Etat du Liaoning, Chine
- Prof. Dr. DIEU LOBA ARNAUD, Professeur titulaire CAMES, Université Félix Houphouet Boigny, Côte d'Ivoire.

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

Enfants vendeurs ambulants et conséquences sur leur scolarité

[Child street vendors and the impact on their education]

Mumbunda Somba Manya John[1]
Université de Kananga/ RD congo
Email : munonijohn@gmail.com

Résumé

Dans la ville de Kananga comme ailleurs dans beaucoup des villes de la RD. Congo, le phénomène enfants vendeurs ambulants est légion sur les rues et devant les supers marchés. Ce phénomène apparait dans un contexte socioéconomique de précarité des parents de ces enfants. Notre étude sur les enfants vendeurs ambulants et les conséquences sur leur scolarité, nous a amené à interroger quelques facteurs à l'origine de cette situation. Il s'agit de : l'absence ou non des parents biologiques qui pourrait perturber la scolarité, la rémunération perçue de ce petit travail, la combinaison de deux activités : aller à l'école et vendre sur les rue, la satisfaction que pourrait procurer cette activité de vente aux enfants et leur sentiment ou non d'être exploités. Nos résultats retiennent qu'à l'issue de cette enquête les enfants qui étudient au primaire, fréquentent l'école grâce à la politique de gratuité initiée par le Gouvernement et font le vendeur ambulant après le cours. En revanche, il s'observe une déperdition au niveau de l'école secondaire dont la charge et coût incombent aux parents. Le constat est que ces enfants sont satisfaits de cette activité de vente des objets en ambulatoire et fondent même des ambitions à partir de celle. Plus de leur moitié, ils ne se sentent pas exploités par leurs parents dans cette activité. Cependant, la place des enfants, c'est à l'école. Ainsi, les enfants ne peuvent pas se substituer aux parents pour se voir attribuer leur charge.

Mots-clés : Vendeur ambulant, travail des enfants, déperdition scolaire, vulnérabilité, exploitation économique et domestique, résilience.

Abstract

In the city of Kananga, as in many other cities in the D.R. Congo, the phenomenon of child street vendors is common, with children selling goods on streets and in front of supermarkets. This phenomenon occurs in a socioeconomic context marked by the precariousness of these children's parents. Our study on child street vendors and the impact on their schooling led us to examine several factors contributing to this situation. These factors include: the presence or absence of biological parents, which may disrupt schooling; the earnings from this small-scale work; the challenge of balancing two activities—attending school and street vending; the sense of satisfaction that vending may provide these children; and whether or not they feel exploited. Our findings indicate that, following this investigation, primary school students attend school thanks to the government's free education policy and engage

[1] Chef de travaux

in street vending after classes. However, there is a noticeable dropout rate at the secondary level, where costs are borne by parents. Observations reveal that these children are satisfied with this street vending activity and even develop ambitions around it. More than half of them do not feel exploited by their parents in this activity. However, the proper place for children remains in school. Therefore, children should not take on responsibilities meant for their parents.

Keywords : Street vendor, child labor, school dropout, vulnerability, economic and domestic exploitation, resilience

0. Introduction

L'environnement socioprofessionnel difficile, les perspectives économiques de la ville de Kananga, n'étant pas florissantes, rendent fragiles les ménages qui sont au dépourvus de faire face aux différents défis. Notamment la survie des familles et la scolarité des enfants. Pour le budget journalier de la maison, les enfants y contribuent en travaillant durement, nonobstant la charge scolaire pour certains. La justification de cette situation est à lire dans le récit de Ngoufoyemedi, (2004,86) qui écrit : « les ménages pauvres, sont ceux dont les enfants ont le plus échoué et abandonné leurs études (…) ».

Certes, quelque régulier que puisse être leur salaire, les parents fonctionnaires de l'Etat, ne sont pas en mesure de nouer les deux bouts du mois. Or, selon la Banque Mondiale citée par Ngoufoyemedi (2004, 32) : « (…) dans la majorité des pays en développement, ce sont les parents qui financent directement les droits de scolarité, les livres et les vêtements ». Et pourtant les parents de ces enfants sont submergés par des dépenses de tous ordres.

Pour peu qu'il faille faire face aux coûts de la vie, les enfants, du moins ceux qui sont scolarisés au niveau du primaire, nombre d'entre eux par la politique de gratuité du gouvernement, reçoivent de leurs parents de petits articles pour vendre. Et les recettes de ces ventes fait le complément du budget de dépenses du ménage. C'est pourquoi « dans un contexte de misère, le travail des enfants constitue pour les parents une source de revenu leur permettant d'assurer les besoins familiaux, contrairement à l'éducation qui serait pour eux une dépense de plus s'ajoutant aux besoins vitaux déjà non satisfaits ». Ngoufoyemedi (2004, 34).

« Obligé de gagner sa vie faute d'avoir trouvé un emploi salarié, le marchand ambulant s'aventure dans ce type de commerce (…) ». Messaoudi (2016, 7). Ainsi, certains enfants dont les parents n'ont pas les moindres ressources, se lancent dans la débrouilles en acceptant de travailler comme petit vendeurs chez les particuliers, moyennant une modique rémunération.

C'est au secondaire où la plupart des enfants qui constituent notre échantillon, n'étudient pas par manque des moyens et en revanche, se

content de petit job pour permettre à leur famille de survivre. Ceux qui travaillent pour le compte des particuliers ne reçoivent presque rien en contrepartie en terme de salaire. Un salaire misérable ; ils se plaignent de la pénibilité du travail et de l'épuisement à la fin de la journée. Le rapport conjoint de l'OIT et de l'UNICEF (2021, 47) fustige ce genre de travail en ces termes : « souvent, le travail leur demande tellement de temps et d'énergie qu'il leur devient impossible d'entrer à l'école ; de poursuivre leur scolarité et de réussir ».

La vulnérabilité dans laquelle ces enfants sont plongés, interpelle plus d'une conscience.

A la suite de ce tableau peu reluisant, l'avenir de ces enfants devient compromettant et il se trouve que leurs ambitions soient inhibées. Par contre les ambitions ont pour appui l'éducation, Tom De Herdt et al., (2013,220), précisent que : « dans la perspective de la réduction de la pauvreté, l'éducation, ou du moins l'alphabétisation, est considérée comme l'un des axes prioritaires susceptibles de permettre à un citoyen de sortir de l'état de pauvreté par l'obtention d'un emploi et son insertion positive dans la vie sociale »

Ainsi la déperdition scolaire est bien constatée chez bon nombre d'enfants surtout à l'école secondaire où les parents prennent en charge tous les frais, en ce, compris les frais connexes. Alors que : « l'enseignement secondaire élargit et approfondit les connaissances de l'enfant, facilite sa socialisation, développe sa personnalité et consolide son avenir intellectuel ». Odi, cité par Ngoufoyemedi (2004, 4).

Cependant la manière de traiter ces enfants nous parait questionnable. Ceux d'entre eux qui étudient, sont obligés dès qu'ils sont rentrés de l'école, de prendre les petites marchandises pour les vendre. Avec de telles activités après l'école, le temps leur manque pour préparer les leçons du lendemain. OIT et UNICEF (2021,47) : « les formes dangereuses de travail des enfants constituent un obstacle encore plus important à la fréquentation scolaire.

A ce sujet, les résultats scolaires, seraient impactés et médiocres. Ceux qui ne sont pas scolarisés, se jetteraient dans la délinquance et les filles dans la prostitution. Alors que la place des enfants, c'est à l'école. Le rapport OIT, UNICEF (2021,37) le fustige : « les dangers inhérents à la vente dans la rue peuvent inclure le travail de nuit, l'exposition aux fumées de la circulation, (…), le risque d'être entraîné dans des activités illicites ».

Pour l'échantillon questionné, beaucoup d'enfants déroulent leurs ambitions qui, du reste sont nobles. Car il y en a malgré leur situation, rêvent devenir importants pour leurs familles et leur société.

L'intérêt de notre étude est de chercher à comprendre comment font ces enfants pour aller à l'école et faire le petit vendeur dans la même journée. En observant la manière de leur utilisation tant par leurs parents que part des particuliers, la question que nous nous posons est la suivante : les enfants vendeurs ambulants, sont-ils exploités économiquement ou domestiquement ?

Notre constat en terme d'hypothèse, sur leur traitement nous amène à penser que ces enfants feraient l'objet de l'exploitation économique et domestique.

Notre recherche se focalise sur trois axes principaux, hormis l'introduction et la conclusion.
Premièrement, nous nous intéressons aux considérations théoriques, en explorant les concepts de base tels que : vendeur ambulant, travail des enfants, déperdition scolaire, vulnérabilité, exploitation économique et domestique et résilience.

Deuxièmement, la méthodologie est détaillée en incluant la définition de la population d'étude, la sélection de l'échantillon, les techniques de récolte employées pour recueillir et analyser les données, nécessaires à la justification de la fiabilité de notre enquête. En fin, nous présentons les résultats obtenus, en les interprétant d'après l'hypothèse émise et les objectifs de départ. Ces résultats sont mis en discussion en rapport avec les concepts théoriques essentiels donnant lieu à une cohérence des phénomènes étudiés, permettant également de formuler des suggestions pour le futur de ces enfants.

1. Cadre conceptuel

Une bonne compréhension des concepts clés est nécessaire pour saisir la complexité des enjeux abordés. Ainsi, nous voudrions en cette section et par l'explication de quelques concepts, offrir au lecteur les outils de décortiquer facilement la quintessence de notre recherche.

1.1. Vendeur ambulant

Selon Messaoudi (2016,7), les vendeurs ambulants « (…) sillonnent les rues apportant leurs marchandises devant la porte de la ménagère (…) ». En rapport avec cette définition, c'est un marchand qui n'a pas de lieu fixe pour vendre. Et le nomadisme offre l'avantage d'aller à la rencontre de sa clientèle. Il n'est pas sédentaire comme l'exige le marché fixe. La vente en ambulatoire, tout en étant informelle, intervient énormément dans le soulagement financier des ménages. Reginensi (2012, 34) étaye cette affirmation lorsqu'elle écrit : « bien que le commerce ambulant puisse être considéré comme faisant partie du marché informel du travail, le développement de cette activité est en étroite relation avec le marché formel

et, souvent devient la principale source de revenus pour de nombreuses familles ».

1.2. Travail des enfants

« Le travail des enfants est l'ensemble des activités qui privent les enfants de leur enfance, de leur potentiel et de leur dignité, et nuisent à la leur scolarité, santé, développement physique et mental ». Schlemmer et al., (2017,65) http://Ilo.org/Ipec/facts/lang--fr/index-hter. Dans ce contexte, l'enfant n'a pas à travailler mais à vivre sa véritable enfance et à attendre des parents la satisfaction de tous ses besoins. Cependant les familles démunies ne sont pas à même d'offrir à leurs enfants une telle opportunité. Cette réalité obtient le soutien de Schlemmer (1996,387) qui écrit : « le travail des enfants se développe alors plus particulièrement dans les classes sociales les plus défavorisées, d'abord pour subvenir à la subsistance des groupes domestiques fragilisés ou en crise (…) ».

1.3. Déperdition scolaire

La déperdition se définit comme « l'ensemble des ''ressources humaines et matérielles employées ou ''gaspillées'' pour des élèves qui doivent redoubler une classe ou qui abandonnent l'école avant d'avoir mené à bien un cycle d'enseignement ». L'Unesco, citée par Ngoufoyemedi (2004,4). « D'autres enfants travaillent parce qu'ils n'ont pas accès à des écoles gratuites et de qualité qui offrent une alternative valable ». OIT et UNICEF (2021,47). Cette déperdition criante s'observe chez les enfants des familles sans ressources.

En revanche, à certain niveau d'instruction, la politique de gratuité arrive à pallier ce manque des ressources, alors que celle-ci est sélectivement appliquée et limitée à un stade d'enseignement. Tom De Herdt et al., (2013, 219) précisent que : « la gratuité va s'inscrire dans la politique de reconstruction et de développement, en répondant aux objectifs de développement fixés à l'échelle mondiale ».

1.4. Vulnérabilité

Pour Baarabe, (2016, 31), « la vulnérabilité est un état de fragilité physique ou mentale vécu par un individu ; un état dans lequel il est susceptible d'être blessé, menacé ou encore de se sentir impuissant ». Il est vrai que la vulnérabilité ne sévit pas avec la même intensité chez toute personne. Certaines variables ontologiques permettent à ce que les individus réagissent différemment aux stimuli provenant de l'environnement soit personnel, soit social.

Quant à Ennuyer, (2017,367), « être vulnérable est souvent synonyme de faible et faiblesse, qui réfèrent à la (fragilité, manque de résistance, de solidité, incapacité à se défendre, à résister, qui donne prise aux attaques) ». La faiblesse, à analyser la pensée de l'auteur n'est seulement physique, elle

aussi psychologique. Lorsque l'on est acculé par des situations difficiles, l'on bascule dans les incertitudes qui nous épuisent mentalement. Et cela pour longtemps. La vulnérabilité est donc, cet état qui perturbe la personne d'une manière plus ou moins permanente.

1.5. Exploitation économique et domestique

L'exploitation économique s'entend d'un enfant soumis à une grande charge dans son travail pour un minable salaire. Schlemmer (1996, 57), s'exprime à ce propos : « force est de constater que l'extension de l'économie de marché s'accompagne partout de l'exploitation des enfants ». Aussi, « les exigences vitales, quotidiennes, biologiques de l'être humain ne sont pas prises en considération par cette doctrine (…) ». Schlemmer (1996,58). Dans ces deux citations, l'auteur démontre que l'économie capitaliste se rabat sur les énergies de l'enfant, car il est docile et représente une main d'œuvre bon marché.

L'exploitation de l'enfant prend également le caractère domestique lorsque les parents utilisent abusivement les services de celui-ci au-delà de ses capacités et lui privent de jouir de sa tendre enfance. Ici, Schlemmer (1997, 81), revient avec une affirmation : « (…) la concurrence d'entreprises plus industrialisées contraigne les parents à une mise au travail des enfants de plus en plus strictement productive pour leur survie même (…) ».

1.6. Résilience

« Il s'agit de la capacité de surmonter un traumatisme et/ou de continuer à se construire dans un environnement défavorable ». (Tisseron, 2007, 3).

Malgré la situation difficile, défavorable, l'individu peut continuer à se débattre pour se frayer un espoir.

(Cyrulnik, 2001,81), donne une autre dimension de la résilience en terme : « d'aptitude à se défendre d'abord, puis à se réparer, puis à remanier la présentation de sa blessure, qui nécessite la durée, comme tout processus ». La résilience s'adapte à la façon que l'humain amortisse le choc et comment il se le représente. C'est donc une aptitude psychologique à faire face aux situations jugées potentiellement traumatisantes et d'évoluer dans un contexte défavorable.

En économie, (Loko, 2013-2014, 32), démontre que « la résilience suggère la capacité des moteurs productifs et de la politique économique d'affronter les crises financières et commerciales afin d'améliorer et de viser les valeurs ». A ce sujet, la pensée de l'auteur, nous suggère l'idée que le choc externe à une économie peut influer sur celle-ci avec ses effets négatifs ; mais cette économie, malgré des perspectives moins prometteuses continuera à tenir.

2. Méthodologie

Dans cette partie de notre étude, nous exposons de manière détaillée les méthodes et outils qui ont facilité l'atteinte de nos objectifs de recherche. Il s'agit de la définition de la population de recherche, de l'échantillonnage, de l'instrument de récolte des données, ainsi que de la technique de traitement des résultats obtenus.

2.1. Population d'étude

La population d'étude est constituée des vendeurs ambulants qui sillonnent les rues à la recherche de la clientèle. Cette population semble représentative de l'ensembles des enfants que nous avons ciblés.

2.2. Echantillon de la recherche

Partant de notre cible, nous avons tiré au hasard un échantillon représentatif de 20 enfants marchands ambulants. Cet échantillon a été réparti entre les filles au nombre de 11 et 9 garçons. Leurs opinions vont probablement refléter des tendances liées à la nature selon que l'on est fille ou garçon.

Tableau n°1. Répartition de l'échantillon selon le genre

Genre	f	%
Garçons	9	45
Fille	11	55
Total	20	100%

Source : nos propres investigations.

L'échantillon semble réduit en taille. Il est ainsi conçu pour offrir un aperçu représentatif qui explique toute la réalité du phénomène enfants vendeurs ambulants.

2.3. Technique d'enquête

L'usage du questionnaire nous paraissait utile comme instrument de récolte des informations auprès de notre échantillon d'étude. Nous avons opté pour cet outil en raison de son aptitude à recueillir systématiquement les réponses des participants, de manière facile à les analyser et les interpréter aux vues de nos objectifs. En toute vraisemblance, ce questionnaire a été conçu pour explorer les facteurs à l'origine de mauvaises conditions des enfants en âge scolaire. Ainsi, les données recueillies, ont été présentées sous forme de tableaux de fréquences, aidant aux analyses quantitatives. Afin de détecter la différence significative ou non dans les opinions des enfants vendeurs ambulants, nous avons appliqué le test statistique du chi-deux dont voici la formule :

$$X^2=\Sigma\frac{(fo-\mathrm{ft})}{ft}$$

d'où :

- fo = fréquences observées ;
- ft = fréquences théoriques ;
- ∑ = somme des fréquences observées ;
- X^2 = paramètre de comparaison avec la valeur lue dans la table.

Cette méthode statistique nous permet de tester l'hypothèse selon laquelle il existe une association significative entre les opinions de garçons et filles marchands ainsi que les ambitions formulées par eux.

3. Résultats

Dans cette section, nous présentons et analysons les résultats de l'enquête réalisée auprès des marchands ambulants filles comme garçons dans leurs perspectives d'avenir. Les réponses sont analysées en fonction de sexe, et une analyse statistique, à l'aide du chi-carré, est faite pour évaluer la significativité des différences observées.

Question n°1 : Est-ce que vos parents sont encore en vie ?

Les résultats à cette question sont présentés par sexe selon les réponses données. Le tableau ci-dessous résume les opinions obtenues.

Tableau n°2 : L'existence des parents.

Sexe	Oui	Non	Total
Garçons	6(7.2%)	3(1.8%)	9(9%)
Filles	10(8.8%)	1(2.2%)	11(11%)
Total	16(16%)	4(4%)	20(20%)

Source : nos propres investigations.

Après le calcul de chi-carré (X^2) ^{obtenu} en utilisant les fréquences observées et théoriques, avec un degré de liberté de (2-1) (2-1) =1 et un seuil de signification de 5%, nous obtenons une valeur de X^2 =1.81. Comparée à la valeur critique du chi-carré de la table (3.84) pour 1 degré de liberté à 5%), notre X^2 calculé s'avère inférieur.

Ainsi, nous acceptons l'hypothèse nulle, ce qui indique qu'il n'y a pas de différence significative entre les opinions des enfants marchands fille et garçons quant à leur réponse à propos de la présence ou non de leurs parents.

De façon spécifique, 7.2% des enfants vendeurs (6 sur 9) vivent avec leurs parents, contre 8.8% des enfants vendeuses (10 sur 11). Et donc les réponses des uns et des autres ne sont influencées par la perte ou non de leurs parents.

Question n°2 : Les marchandises que vous vendez appartiennent aux parents ?

En lien avec la question, le tableau ci-après résume les résultats en fonction du sexe des répondants.

Tableau n°3 : Origine des marchandises

Sexe	Oui	Non	Total
Garçons	4(6.75%)	5(2.25%)	9(9%)
Filles	11(8.25%)	0(2.75%)	11(11%)
Total	15(15%)	5(5%)	20(20%)

Source : nos propres investigations.

Le X^2 calculé en ce qui concerne l'origine des articles à vendre est de 8.14. La comparaison faite avec la valeur statistique de X^2 tabulé de 3.84 au degré de liberté de 1, à un seuil de signification de 5% ; la valeur de X^2 obtenue est supérieure. L'hypothèse de départ est rejetée. Il existe une différence significative dans les réponses des enfants vendeurs quant à la source de la marchandise vendue. Les enfants ont répondu selon que les articles sont soit livrés par leur parents, soit par les particuliers pour lesquels ils travaillent. Les garçons reçoivent leurs marchandises de leurs parents dans la proportion de 6.75%, tandis que les filles en reçoivent à hauteur de 8.25%.

Question n°3 : Versez-vous les recettes chaque soir ?

Les résultats à cette question sont consignés dans le tableau suivant.

Tableau n°4 : Modalité de versement de produit de vente

Sexe	Oui	Non	Total
Garçons	9(9%)	0	9(9%)
Filles	11(11%)	0	11(11%)
Total	20(20%)	0	20(20%)

Source : nos propres investigations.

Le calcul de X^2 observé donne 0, ce qui est significativement inférieur à la valeur critique de 3.84 au seuil de 5% et pour 1 degré de liberté. Par conséquent, l'hypothèse nulle est acceptée, indiquant qu'il n'y a pas d'association significative entre les opinions de filles et de garçons. Quelle que soit les modalités de versement, il n'y a pas d'influence dans la manière de verser les produits de vente au propriétaire de la marchandise. Ainsi les garçons obtiennent 9% de ''Oui'', tandis que les filles en obtiennent 11%.
Question n°4 : Est-ce que vous fréquentez une école ?

Les opinions données à la question sont représentées dans ce tableau en dessous.

Tableau n°5 : Fréquentation d'une école

Sexe	Oui	Non	Total
Garçons	7(6.75%)	2(2.25%)	9(9%)
Filles	8(8.25%)	3(2.75%)	11(11%)
Total	15(15%)	5(5%)	20(20%)

Source : nos propres investigations.

Les réponses favorables prédominent avec 6.75% chez les vendeurs garçons et 8.25% chez les filles vendeuses. Le chi-carré (X^2) calculé est de 0.04, ce qui est bien en deçà de la valeur critique de 3.84 pour un seuil de 5% et de 1 degré de liberté. Cela montre qu'il n'y a pas d'association significative dans les réponses des enfants vendeurs. A cette question, chaque enfant répond selon son horizon de référence.

Question n°5 : Est-ce qu'on vous paye régulièrement ?

Les attitudes dégagées en rapport avec la question sont observées dans le tableau ci-après.

Tableau n°6 : Salaire régulier

Sexe	Oui	Non	Total
Garçons	6(3.6%)	3(5.4%)	9(9%)
Filles	2(4.4%)	9(6.6%)	11(11%)
Total	8(8%)	12(12%)	20(20%)

Source : nos propres investigations.

Le khi carré (X^2) calculé est de 4.83, comparé à la valeur de critique de 3.84. Notre hypothèse est donc acceptée, indiquant que le salaire est payé suivant les caprices de ''l'employeur''. Généralement la modique salaire n'est perçu par le bénéficiaire qu'après l'inventaire de la marchandise. En cas de perte ou des invendus, le salaire est difficilement payé. Les réponses de ''Non'' s'élèvent à 5.4% chez les garçons et 6.6% chez les filles, montrant une similarité dans la perception de deux groupes.

Question n°6 : Ce salaire, vous permet-il de faire quelque chose ?

Les réactions des marchands relatives à cette question sont à lire dans le tableau suivant.

Tableau n°7 : Salaire suffisant

Sexe	Oui	Non	Total
Garçons	7(4.05%)	2(4.95%)	9(9%)
Filles	2(4.95%)	9(6.05%)	11(11%)
Total	9(9%)	11(11%)	20(20%)

Source : nos propres investigations.

Le chi-carré (X^2) est de 7.07, bien supérieur au chi-carré (X^2) tabulé de 3.84, ce qui donne à rejeter l'hypothèse nulle. Par conséquent, il existe de différence significative quant à la manière de penser de ces enfants à ce sujet. L'opinion des garçons est négative à 4.95% et celle des filles l'est à 6.05%.

Question n°7 : Vous arrive-t-il avec ce salaire de faire une ristourne ?

Les enfants portent leurs réponses dans le tableau ci-après.

Tableau n°8 : Epargne d'une partie du salaire dans une ristourne

Sexe	Oui	Non	Total
Garçons	2(0.9%)	7(8.1%)	9(9%)
Filles	0(1.1%)	11(9.9%)	11(11%)
Total	2(2%)	18(18%)	20(20%)

Source : nos propres investigations.

Comme pour la régularité des salaires, le chi-carré (X^2) calculé est de 2.7, bien en dessous de la valeur tabulée de 3.84. Cette différence n'est pas significative, ce qui signifie que les attitudes des gerçons et filles vendeurs sont similaires. Faire l'épargne avec ce petit salaire est pratiquement impossible. Le ''Non'' des garçons est de 8.1% et 9.9% pour les filles vendeuses. Pour épargner, il faut que le salaire vous permette d'abord de vivre. Or ce que l'on donne est ni moins ni plus du superflu.

Question n°8 : Avez-vous une ambition en faisant ce petit commerce ?

Les réactions à cette question sont enregistrées dans le tableau ci-dessous.

Tableau n°9 : Ambition après ce petit commerce

Sexe	Oui	Non	Total
Garçons	9(9%)	0	9(9%)
Filles	11(11%)	0	11(11%)
Total	20(20%)	0	20(20%)

Source : nos propres investigations.

Le chi-carré (X^2) calculé est de 0, ce qui n'indique pas de différence notable entre les réponses des enfants, comparé à la valeur critique de 3.84. Cela montre que les ambitions sont exprimées en terme de résilience, malgré la

situation défavorable et de fragilité dans laquelle ils se trouvent. Les petits marchands affichent un ‘’Oui” à 9% tandis que les petites marchandes sont à 11%, montrant une opinion positive similaire chez les deux groupes.

Question n°9 : Etes-vous satisfait de ce petit travail ?

Les opinions à la question sont résumées dans le tableau suivant.

Tableau n°10 : Satisfaction procurée par ce petit job

Sexe	Oui	Non	Total
Garçons	6(5.4%)	3(3.6%)	9(9%)
Filles	6(6.6%)	5(4.4%)	11(11%)
Total	12(12%)	8(8%)	20(20%)

Source : nos propres investigations.

Au regard de cette distribution, le ‘’Oui” à cette question est de 5.4% pour les garçons et de 6.6% pour les filles marchandes. Cette distribution donne le X^2 calculé à 0.28 et 3.84 de la valeur dans la table. Ainsi nous constatons que la différence est non significative dans l'opinion des enfants. Malgré certaines difficultés, le job procure tout de même aux enfants une certaine satisfaction avec espoir qu'un jour les choses pourront sourire.

Question n°10 : Vous sentez-vous exploité par ce travail ?

Les réponses fournies à cette question se retrouvent dans le tableau ci-dessous.

Tableau n°11 : Sentiment d'exploitation en faisant ce travail

Sexe	Oui	Non	Total
Garçons	5(4.5%)	4(4.5%)	9(9%)
Filles	5(5.5%)	6(5.5%)	11(11%)
Total	10(10%)	10(10%)	20(20%)

Source : nos propres investigations.

A cette question, les opinions de ‘’Oui” des garçons 4.5% et des filles 5.5% semblent être logées dans le même enseigne en indiquant une identité commune de vue. Cette identité se confirme pour les réponses positives et négatives, les deux groupes d'opinions se partageant chacun 10% d'intentions.

4. Discussion

Plusieurs dynamiques sont constatées concernant les résultats de notre étude, quant aux conséquences sur l'éducation des enfants vendeurs ambulants ; des tendances en accord ou en contrariété avec les recherches antérieures sont observées, dont quelques-unes ci-dessous :

L'absence des parents perturbe la scolarité des enfants : Malgré la disparition des parents, les enfants fréquentent l'école comme les autres dont les parents sont encore en vie. Surtout qu'à l'école primaire, il est prôné la gratuité de l'enseignement. Ceci contrarie les conclusions de Ballo (2018-2019), qui a souligné que plusieurs auteurs démontrent que les orphelins sont plus enclins à connaitre des désavantages en matière d'éducation scolaire que les non orphelins.

Fréquentation de l'école par les enfants vendeurs ambulants : La majorité de ces enfants qui sont élèves, le sont pour le niveau primaire grâce à la gratuité et font le petit commerce après les heures de classe. Cependant, ceux qui sont au secondaire, ont pour la plupart abandonné à cause du coût élevé des frais à payer. A ce niveau, Marceau (1996), nous appuie en ce qu'elle souligne que la majorité des jeunes de milieu socio-économique faible abandonnent leurs études.

Salaire insuffisant octroyé à certains enfants vendeurs ambulants : En général, les enfants déclarent que les parents pour qui ils vendent ne leur paie rien, mais les produits de leur vente, permettent à compléter leurs frais scolaires. Ceci donne à Ryckmans (2019), la possibilité de nous joindre en concluant que les enfants sont utilisés occasionnellement pour aider et non faire un travail en lieu et place des parents. Contrairement aux autres petits vendeurs ambulants travaillant pour le compte des particuliers et ne percevant qu'un salaire de misère, comme le soutient Mulumeoderhwa Bujiriri (2017) qui compare ce salaire à celui insignifiant et minable du fonctionnaire de l'Etat.

Satisfaction procurée par le petit commerce : La plupart des enfants vendeurs ambulants éprouvent une satisfaction liée à leur petite activité. Il est rationnel de préciser que la satisfaction peut ne pas porter sur la rémunération, mais elle peut se construire sur d'autres aspects du travail comme Wittmann (2008), qui s'allie à nous en soutenant qu'il est difficile de relever une satisfaction ou une insatisfaction tranchée.

Sentiment d'être exploité en faisant ce petit travail : La rationalité exige à l'instar de la satisfaction de ces enfants en faisant ce travail, qu'il ne soit perçu comme un moyen de les exploiter. Quelque puisse être la nature de ce travail, sa perception en terme d'exploitation est mitigée. Cet aspect introduit Schemmer (1997) dans un questionnement en se demandant où commence le travail pour impacter sur l'éducation et l'épanouissement des enfants ?

5. Conclusion

L'objectif de cette étude était d'examiner les conséquences sur la scolarité des enfants vendeurs ambulants. Nous avons également cherché à

déterminer s'il existe une différence significative dans les réactions entre les garçons vendeurs et les filles vendeuses ambulants. Pour atteindre cet objectif, nous avons administré un questionnaire à un échantillon de 20 enfants dont 9 garçons et 11 filles.

Après l'analyse des données à l'aide du test de khi-deux au seuil de 5%, nous avons observé une homogénéité dans les opinions concernant les 10 variables étudiées. Ces variables sont des facteurs soit d'exploitation économique ou domestique, soit de satisfaction dans le travail de ces enfants vendeurs ambulants. Les résultats montrent que les enfants vendeurs qu'ils soient filles ou garçons ont une perception mitigée sur l'exploitation économique ou domestique que pourraient avoir leurs activités.

Malgré leur situation individuelle vécue, ces enfants aiguisent tous une ambition. Une manière d'être résilients. Comme leurs parents, ils se battent pour relever la tête. Le courage et la détermination de ces jeunes à braver les difficultés de la nature, ont tant soit peu secouru leurs ménages. Dibwe dia Mwembu (2008, 208), nous appuie par cette réalité : « les enfants se transforment en conducteurs des chariots, en vendeurs d'eau fraîche les jours de grandes chaleurs ».

Ainsi, la gratuité de l'enseignement au niveau basique (primaire), allège la tâche aux parents de payer les études de leurs enfants. C'est au secondaire où s'observe la déperdition criante avec l'abandon des enfants de l'école à cause du coût exorbitant des frais scolaires. Cci est confirmé par Ngoufoyemedi (2004, 32) qui écrit : « l'ensemble des coûts dévolus à l'éducation dans les ménages constitue l'une des causes de la non fréquentation scolaire dans les pays africains ».

En tout état de cause, il est important de noter que les résultats de notre étude, confirment partiellement l'hypothèse du départ. Le fait que les parents soient disparus ne perturbe en rien la scolarité des enfants en ce qui concerne les études primaires. Ce petit commerce de vendeur ambulant donne satisfaction à ces enfants parce qu'ils le font souvent en groupe et cela procure la joie de faire le jeu ensemble.

Cependant, il est nécessaire de reconnaitre les limites de cette étude. L'échantillon de 20 sujets semble très petit pour expliquer l'immensité de la question, qu'est les conséquences des activités de ces enfants par rapport à leur scolarité. La diversité des opinions de ces enfants peut ne pas être reflétée dans sa plénitude à cause du caractère infinitésimale de l'échantillon. En conséquence, nous recommandons aux futurs chercheurs sur la question de faire de larges échantillons en vue d'arriver à des résultats globalisants.

La gratuité de l'enseignement à l'école primaire, a soulagé les parents et la déperdition scolaire à ce niveau est de plus en plus minimisable. Cependant,

nous recommandons au Gouvernement de la République d'élargir cette politique au secondaire pour lutter contre cette déperdition. Le gouvernement devra également améliorer les conditions de vie des parents. L'OIT et l'UNICEF (2021) soutiennent cet argumentaire : « l'augmentation du revenu national améliore la capacité des familles à obtenir des moyens de subsistances adéquats et à faire face aux chocs sans avoir recours au travail des enfants ». Aux parents nous conseillons de se surpasser pour prendre leur charge de scolariser leurs enfants.

En définitive, bien que cette recherche offre des orientations intéressantes sur les conséquences d'utiliser les enfants scolarisés dans le petit commerce, elle ouvre effectivement la voie à des études plus approfondies pour explorer la complexité de cette thématique.

6. Bibliographie

Baarabe, S. (2016). *Autonomie et vulnérabilité : l'apport de l'autonomie relationnelle* (Mémoire de maîtrise). Université de Montréal, Montréal.

Ballo, M. (2018-2019). *La prise en charge des orphelins en Afrique Subsaharienne : entre structures formelles et informelles et informelles* (Mémoire biographique). Université d'Aix-Marseille, Marseille.

Cyrulnik, B. (2001). *Manifeste pour la résilience*. Paris : Spirale.

Dibwe dia Mwembu, D. (2008). Les identités urbaines en Afrique : Le cas de Lubumbashi (RD. Congo), Paris : L'Harmatan.

Ennuyer, B. (2017). *La vulnérabilité en question*. Paris : Elsevier Masson SAS.

Loko Fwamba, A. (2013-2014). *Volonté de sens chez Viktor E. Frankl et volonté vitale chez les bantous* (Thèse de doctorat). Universita Pontificia Salesia de Rome, Rome.

Marceau, F. (1996). *Une étude exploratoire des conditions favorables à la réussite scolaire du point de vue d'étudiants du secondaire qui réussissent* (Mémoire de maitrise). Université du Québec, Québec.

Messaoudi Abdelouahed, (2016). *Problématique du commerce ambulant au Maroc. Contribution à la restructuration d'une activité porteuse*. Rabat : REMFO.

Muluméoderhwa Bujiriri, L. (2017). *La politique salariale et la prolétarisation des agents et fonctionnaires de l'Etat dans les services publics de la ville de Bukavu*. IOSR Journal of Humanities and Social Science (IOSR-JHSS).

Ngoufoyemedi, J. (2004). *Déperditions scolaires au Cameroun* (Diplôme d'études supérieures). Université de Yaoundé II, Yaoundé.

Organisation Internationale du Travail (OIT) et Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF). (2021). *Travail des enfants : Estimations mondiales 2020, tendances et chemin à suivre*. New York & Genève.

Reginensi, C. (2012). *A la rencontre des vendeurs ambulants et autres informels. Mobilités et réseaux dans la fabrication de la ville.* Université de Toulouse, Toulouse : Le MIRAIL.

Ryckmans, J-Ch. (2019). *Enfants et jeunes en situations de rue au Népal et leurs capabilités : des stratégies de survie urbaine aux carrières dans les dispositifs de protection* (Thèse de doctorat). Université de Paris1, Paris.

Schlemmer, B. (1996). *L'enfant exploité, oppression, mise au travail, prolétarisation.* Paris : Karthala-ORSTOM.

Schlemmer, B. (1997). *Propositions de recherche sur l'exploitation des enfants au travail faites aux sciences sociales, qui en France, ignorent encore la question.* Paris : ORSTOM.

Schlemmer, B.,& Jacquemin, M. (2017). *Travail des enfants : L'OIT et la question du genre.* Consulté le 13 septembre 2024 à l'adresse : [Ined éditions](http://Ilo. Org/ Ipec/lang--fr/index-htem).

Tisseron, S. (2007). *La résilience.* Paris : PUF, Coll. « Que sais-je ? ».

Tom De Herdt, T., & Kasongo Munongo, E. (2013). *La gratuité de l'enseignement primaire en RDC : attentes et revers de la médaille.* Kinshasa.

Wittmann, E. (2008). *La satisfaction au travail : un enjeu pour l'amélioration de la qualité du service rendu. Cas de l'hôpital Local de Sarre-Union* (Bas-Rhin), Alsace : EHESP.